



EGLISE DE LA NATIVITE DE LA VIERGE XVI-XVIIème siècle

L'Eglise de Belrain, construite en pierre de taille et moellons, est caractérisée notamment par l'**absence de clocher**.

Le chœur, à chevet¹ plat voûté, date du XVIème siècle. Le plafond et les fenêtres de la nef furent remaniés à la fin du XVIIème siècle, comme les murs qui semblent avoir été reconstruits après la guerre de Trente ans (1648).

L'Eglise comportait deux entrées : un accès à l'ouest qui devait être muni d'une porte-forte, comme le laisse supposer un évidement cylindrique de fort diamètre sous le linteau et une ouverture plus petite au nord, qui a pu servir à établir une liaison directe entre la nef et le comble lui-même percé d'une large baie, grâce à un escalier à vis extérieur.

La nef et le chœur à fond plat s'inscrivent dans un plan rectangulaire. L'ensemble a été surélevé pour créer une salle de refuge unique. Les traces laissées par d'anciens contreforts encore visibles sur le mur nord indiquent que la nef était auparavant entièrement voûtée.

Une Eglise fortifiée

La présence de canonnières sur le parement nord et d'un ébrasement de tir au-dessus de l'escalier au niveau du plafond actuel prouve que l'ancien couvrement se situait à un niveau inférieur et qu'un étage de défense intermédiaire s'intercalait entre l'extrados des voûtes et la salle de refuge. Cette dernière était bâtie sur un plancher supporté par des poutres dont les cavités d'encrage sont encore visibles.

¹ *Chevet* : extrémité du chœur extérieur de l'église du côté du maître autel.

L'église servait de refuge aux habitants en cas de troubles. Elle comportait trois niveaux de défense :

- le premier au rez-de-chaussée comprend deux canonnières² basses jumelées à redent (ou redans) percées dans le mur nord.

- le second est formé par un couloir au dessus de la naissance des voûtes de la nef, il correspond à deux autres canonnières de même type. Ces embrasures de tir - dont l'aspect soigné contraste avec le caractère rustique de l'édifice - sont sans doute des éléments de remploi (provenant dit-on du château fort de Belrain).

- enfin, six fenêtres de tir sous le toit garnissent les façades ouest et est.

Le portail ouest était défendu par une bretèche³ aujourd'hui disparue. L'emplacement de l'ouverture aujourd'hui murée, surmonté par un linteau en chêne, est parfaitement visible.

Un aménagement défensif : la nef et le chœur sont utilisés pour mettre en sécurité le bétail, le fourrage et les biens volumineux. Les combles défensifs ont pour rôle de servir de refuge, d'assurer la sécurité des biens les plus précieux et de contribuer à la défense active de l'église. A Belrain le premier étage est exclusivement réservé au tir. (d'après « *les églises fortifiées de la Meuse* » Philippe Pagnotta - 2000)

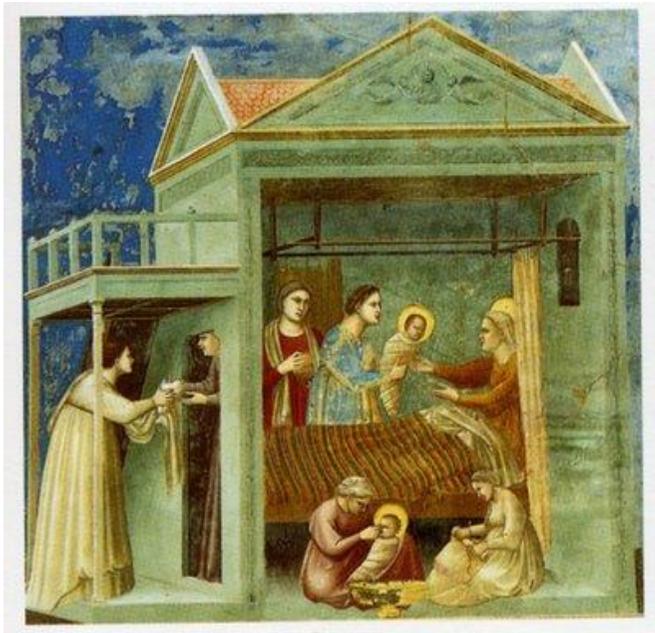
Sépultures

De nombreuses sépultures se firent dans l'église, devant l'autel de la Vierge particulièrement. : en 1728 Ambroise D'Alençon ; 1758 Jacques Louis de Vassart ; 1766 un fils de Jacques François de Niel... et devant l'église, entre autres 1746 Melchior de la Motte ; le Lieutenant-colonel de Niel ; le Général de la Férandière...

² *Canonnières à double ébrasement* : le double ébrasement diminuait l'affaiblissement de la muraille mais il offrait une cible plus ouverte. Pour parer à cela, les biseaux extérieurs furent munis d'un ou plusieurs redans, susceptibles de faire ricocher les projectiles. (seconde moitié du XVIe siècle)

³ *bretèche* : elle permet au défenseur d'atteindre l'assaillant tout en demeurant à couvert. Elle est surtout conçue pour le jet de blocs de pierre.

LA NATIVITE DE LA VIERGE MARIE (fêtée le 8 septembre)



Il faut assurément chercher l'origine de la fête de la Nativité de la Vierge en Orient où, dès la deuxième moitié du Ve siècle, le synaxaire de Constantinople la marquait déjà au 8 septembre. En France, au IX^e siècle, Fulbert, Evêque de Chartres contribua à introduire la fête de la Nativité, à cette même date, dans le nord du royaume de Robert II le Pieux (970-1031).

Les Ecritures ne faisant pas état de la naissance de la Sainte Vierge, il faut se référer aux traditions comme le firent, en termes merveilleux, les textes apocryphes ou s'appuyer sur des textes comme celui de Saint Epiphane par exemple qui loue la Bienheureuse Marie ainsi : « Elle eut pour parents Joachim et Anne. Joachim signifie la préparation du Seigneur, et en effet, il prépara la venue sur terre du Fils de Dieu ; Anne signifie grâce : la fille qu'ils obtinrent de Dieu, dans un âge avancé, était une grâce précieuse. Cette trinité terrestre rendait hommage ici-bas à la Trinité céleste. »



Prière anonyme du Moyen Age

« Aie pitié de moi, pêcheur et viens à mon aide, ô ma Dame ; ta glorieuse naissance de la race d'Abraham, de la tribu de Juda, de la souche de David, n'a-t-elle pas apporté la joie au monde entier ? Qu'elle me remplisse aussi de joie et me purifie de tout péché ! »

Dictons

« La nativité de la Vierge fait fuir les hirondelles »

« Après la Nativité, le regain ne peut plus sécher »